

D 1006 PÉROU: CONFLIT ENTRE LES DOMINICAINS  
ET L'ARCHEVÊQUE DE CUSCO

Le 16 février 1985, les religieux dominicains de la Ferme-école Pumamarca, de Yucaj, se voyaient retirer par l'archevêque de Cusco la direction d'un établissement destiné à la formation et à la promotion des paysans indiens de cette partie de l'Altiplano. Nommé en 1983 au siège de Cusco, Mgr Mendoza est connu pour avoir été vicaire aux armées. Méfiant envers les dominicains soupçonnés "d'enseignement marxiste", le nouvel archevêque a profité de ce que le contrat, liant au diocèse les responsables de la ferme-modèle de Yucaj, arrivait à expiration pour ne pas le renouveler. Nous donnons ci-dessous deux documents émanant des milieux dominicains concernés.

Le fait s'inscrit dans une opération plus vaste visant le Centre Bartolomé de Las Casas à Cusco, lui aussi tenu par les dominicains. Son directeur, le P. Delran, a fait l'objet de jugements sévères de la part de l'archevêque; celui-ci a parlé à son propos de "mauvais exercice du sacerdoce" et "d'influence plus ou moins marxiste exercée sur l'opinion publique". Bien que l'archevêque soit revenu sur ses propos, le P. Delran n'en continue pas moins d'être l'objet de menaces de mort.

Note DIAL

1 - Les données du conflit (revue "Sur" de novembre/décembre 1984)

Depuis qu'en février 1977 l'archevêque de Cusco de l'époque, Mgr Luis Vallejos Santoni, a confié la direction de la Ferme-école Pumamarca (GEP) de Yucaj à une équipe de prêtres dominicains et de religieuses du Sacré-Coeur, la paysannerie pauvres des provinces de Calca et d'Urubamba a bénéficié d'un certain nombre de services de formation professionnelle et de promotion technique pour l'amélioration de la production (agricole et pastorale) et des conditions d'existence.

La GEP de Yucaj est le fruit d'une donation faite en 1923 par Mme Flora Orihuela à l'archevêque de Cusco en faveur des oeuvres sociales et éducatives de l'Eglise dans cette région. Depuis, elle a fonctionné comme une école d'internat pour les habitants. Dans cette même perspective et dans le souci de l'ouvrir à un plus grand nombre de jeunes paysans, les pères dominicains, après avoir reçu la responsabilité de la direction, ont développé les activités de formation professionnelle par la mise en place d'une équipe de formateurs sur le terrain (techniciens qui travaillent directement dans

les communautés paysannes), et par l'instauration de cours techniques pour les délégués des communautés. Les pères dominicains ont également développé les activités de production de la ferme, ce qui, en plus du financement des nouvelles actions éducatives, l'a transformée en modèle de production pour la région et en centre expérimental d'agro-pastoral et d'agro-industriel.

Cela fait pratiquement une année que les pères dominicains demandent avec insistance au nouvel archevêque de Cusco, Mgr Alcides Mendoza Castro, la reconduction du contrat de direction de la GEP de Yucay. Ce n'est pas seulement eux, mais aussi le personnel qui y travaille, les élèves, l'Association des pères de famille, les paysans bénéficiaires des programmes de formation de la GEP, ainsi que diverses organisations publiques et privées, qui ont envoyé lettres et pétitions à Mgr Mendoza pour demander que la ferme-école continue à fonctionner sous la direction des pères dominicains et avec la collaboration des religieuses du Sacré-Coeur. Les dominicains, pour leur part, ont présenté tous les rapports qui leur avaient été demandés, et collaboré avec la commission d'inspection établie par l'archevêque en juin de cette année.

En dépit de toutes ces démarches, par un simple décret daté du 12 novembre 1984, l'archevêché ordonnait le retrait de la direction de la ferme-école de Yucay aux pères dominicains à partir du 16 février prochain.

Les bénéficiaires des services de la GEP et les nombreux organismes d'Etat et privés de développement, qui ont vu dans la gestion actuelle de la GEP un apport décisif à l'éducation rurale et à la promotion de la paysannerie des communautés, la plus pauvre de la région, ainsi que les pères dominicains eux-mêmes, ont été surpris devant un tel décret qui ne donne pas les raisons de cette décision. Il serait souhaitable que Mgr Mendoza enrichisse le débat social sur le développement rural dans le Cusco en faisant savoir les critiques qu'il adresse à la direction actuelle de la GEP, critiques qu'il considère suffisantes pour devoir décréter son retrait.

## 2- Déclaration des dominicains de la Ferme-école de Yucay (15 novembre 1984)

### CHANGEMENT DE DIRECTION A LA FERME-ECOLE PUMAMARKA

#### Décret de l'archevêché n° 45

Le 14 novembre 1984 a été officiellement remis au supérieur des Pères dominicains à Cusco le décret de l'archevêché n° 45, daté du 12 novembre 1984, en vertu duquel "en accord avec le conseil des affaires économiques et le collège des consultants du diocèse, l'administration, la direction et l'animation de la ferme-école seront confiées à un institut religieux différent des Pères dominicains".

Conformément aux dispositions du contrat actuellement en vigueur entre l'archevêché et l'Ordre de St Dominique, et en vertu de l'autorité de l'archevêque en la matière, les Pères dominicains effectueront la passation de la ferme-école le 16 février 1985, ainsi que l'ordonne le dit décret de l'archevêché.

Pour une meilleure information du personnel, des élèves et des bénéficiaires de la ferme-école, nous portons à leur connaissance ce qui suit:

1- Les Pères dominicains ont demandé à plusieurs reprises que le contrat de direction de la ferme-école soit renouvelé:

- a) Le 19 décembre 1983, en présence de Mgr l'archevêque venu pour la clôture de l'année scolaire, le directeur de la GEP lui a dit l'espoir de pouvoir continuer à servir dans cette institution pour de nombreuses années supplémentaires.
- b) Dans la deuxième semaine de janvier 1984, le supérieur provincial des dominicains a demandé à l'archevêque de se prononcer sur l'avenir de la direction de la ferme-école.
- c) Au cours des mois d'avril et de mai, en remettant les rapports réclamés par l'archevêché, le directeur de la GEP a demandé à l'archevêque de "faire connaître à l'Ordre des dominicains sa décision de reconduction ou non du contrat dans les délais les plus courts, en tous cas avant fin juin 1984".
- d) Le 6 juin, le supérieur des dominicains a réitéré la demande.
- e) Le 24 juillet, le supérieur des dominicains a demandé à être informé des résultats de l'évaluation faite à la ferme-école, sur ordre de l'archevêque, pour décider de la reconduction ou non, par l'archevêché, du contrat.
- f) Le 22 août, l'Ordre des dominicains a fait connaître à nouveau à l'archevêque son désir de continuer à assumer la direction de la ferme-école.

Jusqu'à la promulgation du décret n° 45, Mgr l'archevêque n'a offert aux Pères dominicains aucune occasion de dialoguer sur le travail accompli dans la GEP.

2- Quand ils ont eu connaissance de l'éventualité du changement de direction à la GEP, le personnel de la maison, les élèves, l'Association des pères de famille, les bénéficiaires des programmes de promotion, ainsi que des organismes d'Etat et du privé ont demandé avec insistance, par des lettres, des pétitions et des audiences, que la ferme-école continue d'offrir ses services actuels sous la direction des pères dominicains et des religieuses du Sacré-Coeur. Pas plus qu'auparavant, le décret de l'archevêché n° 45 ne donne les motifs de la nécessité d'un changement de direction.

3- Bien qu'il ait déclaré en plusieurs occasions qu'il étudiait la convenance ou non de continuer à confier aux Pères dominicains la direction de la GEP (déclaration à des radios, réponse publique aux pères de famille, aux élèves et au personnel de la GEP le 20 août 1984, ainsi qu'à des personnalités du district de Yucay et à des supérieurs religieux), nous savons que Mgr l'archevêque a, dès le mois de mars 1984, cherché d'autres instituts pour prendre la direction de la GEP.

4- Sous prétexte de mieux connaître l'oeuvre et de pouvoir donner réponse à la demande des Pères dominicains pour la reconduction du contrat avec l'archevêché, Mgr l'archevêque a, le 28 juin 1984, en l'absence du directeur, installé dans la ferme-école une commission d'inspection. Après deux mois d'enquêtes minutieuses, la commission a été dissoute sans avoir produit aucun rapport d'ensemble, et sans avoir tenu sa promesse formelle de faire connaître à l'équipe de la GEP le contenu et le résultat de l'inspection effectuée.

5- Plusieurs personnes entrées en contact avec l'archevêché, pour remettre des documents ou procéder à des consultations, se sont laissé dire il y a quelques mois, par le chancelier de l'archevêché, que "de toutes façons les dominicains doivent s'en aller". Pourquoi tant de demandes d'information et d'exhortations à la patience, de la part de Mgr l'archevêque, si la décision était prise depuis si longtemps?

6- La direction de la GEP et l'Ordre des dominicains font savoir que:

- a) ils ont demandé la reconduction du contrat de direction de la ferme-école depuis le mois de janvier 1984;
- b) il n'y a aucune possibilité de dialogue avec Mgr Mendoza sur le travail accompli à Yucaj;
- c) l'archevêque ne nous a fait connaître aucun des motifs pour lesquels il a décidé de confier la Ferme-école Pumamarca à un autre institut religieux.

Ferme-école Pumamarca, le 15 novembre 1984  
Fr. Juan Hugues Anzoli op.  
directeur

-----

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous  
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

-----

Abonnement annuel: France 295 F - Etranger 360 F - Avion 440 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441